

■	AVANT-PROPOS	9
■	INTRODUCTION	11
Partie I : CONNAITRE LA PROVINCE		13
■	I.1. – LA TERRE ET LES HOMMES	15
	I.1.1. – Situation géographique	15
	I.1.2. – Géographie physique	16
	I.1.3. – Géographie humaine	17
	I.1.4. – Découpage administratif	18
■	I.2. – L’HISTOIRE ET LA CULTURE	19
	I.2.1. – L’histoire	19
	I.2.2. – La culture et les rites traditionnels	20
	I.2.3. – Les grands groupes ethno-linguistiques	20
Partie II – INFORMATIONS SOCIALES		21
■	II.1. – LA SANTE	23
	II.1.1. – Les équipements de santé	24
	II.1.2. – Le personnel de santé	24
■	II.2. – L’EDUCATION	24
	II.2.1. – Les structures éducatives	25
	II.2.2. – Les effectifs des enseignants et des élèves	26
	II.2.3. – Les écoles nationales des instituteurs et les écoles sous-régionales	29
	II.2.4. – La formation professionnelle	30
■	II.3. – L’EMPLOI	34
	II.3.1. – L’emploi dans le secteur privé	34

II.3.2. – L’emploi dans les administrations publiques	34
II.3.3. – L’emploi des administrations décentralisées	36
■ II.4. – L’URBANISATION	37
■ II.5. – L’ENVIRONNEMENT	38
Partie III : INFORMATIONS ECONOMIQUES	41
■ III.1. – LES INFRASTRUCTURES	43
III.1.1. – Les infrastructures aéroportuaires	43
III.1.2. – Les infrastructures routières	44
III.1.3. – Les infrastructures ferroviaires	45
III.1.4. – Les infrastructures portuaires	46
III.1.5. – Les infrastructures de télécommunication	47
■ III.2. – LES SECTEURS PRODUCTIFS	49
III.2.1. – L’agriculture, l’élevage et la pêche	49
III.2.2. – L’exploitation forestière et l’industrie du bois	53
III.2.3. – Les agro-industries	54
III.2.4. – Les autres industries	57
III.2.5. – Les bâtiment et travaux publics	64
III.2.6. – Le commerce	65
III.2.7. – Les services	65
III.2.8. – L’hôtellerie et le tourisme	66
III.2.9. – Les banques et assurances	69
CONCLUSION	71

- Tableau 1** : Répartition géographique de la population
- Tableau 2** : Organisation administrative de l'Estuaire en 2012
- Tableau 3** : Arrondissements de Libreville en 2010
- Tableau 4** : Etablissements et salles de classe du secondaire
- Tableau 5** : Effectifs des élèves et des enseignants dans le secondaire général
- Tableau 6** : Ratio élèves – salles de classe en 2011 - 2012
- Tableau 7** : Effectifs des étudiants du public en 2011
- Tableau 8** : Effectifs des étudiants du privé en 2011
- Tableau 9** : Effectifs des écoles nationales des instituteurs en 2011
- Tableau 10** : Filières de formation des centres de formation professionnelle
- Tableau 11** : Effectifs des stagiaires et enseignants des CFPP
- Tableau 12** : Effectifs des élèves et enseignants
- Tableau 13** : Effectifs des sociétés
- Tableau 14** : Effectifs du secteur public
- Tableau 15** : Masse salariale du secteur public en millions de FCFA
- Tableau 16** : Effectifs et masse salariale des collectivités locales en 2011
- Tableau 17** : Effectifs et masse salariale des communes en 2011
- Tableau 18** : Evolution de l'activité à l'aéroport international Léon MBA
- Tableau 19** : Evolution de l'activité portuaire à Owendo
- Tableau 20** : Evolution du nombre d'abonnés
- Tableau 21** : Activité agricole de l'IGAD
- Tableau 22** : Activité d'élevage de l'IGAD
- Tableau 23** : Prix des espèces pêchées à Kango
- Tableau 24** : Production piscicole
- Tableau 25** : Evolution de l'activité de tabac
- Tableau 26** : Evolution de l'activité de la SMAG
- Tableau 27** : Statistiques en électricité
- Tableau 28** : Statistiques en eau
- Tableau 29** : Evolution de l'activité de la branche chimie

Tableau 30 : Evolution de l'activité de la branche matériaux de construction

Tableau 31 : Evolution de l'activité de la seconde transformation des métaux

Tableau 32 : Evolution de l'activité d'impression

Tableau 33 : Evolution de l'activité d'édition et de presse

Tableau 34 : Evolution de l'activité du BTP

Tableau 35 : Evolution des indicateurs consolidés du secteur commerce

Tableau 36 : Evolution des indicateurs consolidés des services

Tableau 37 : Evolution de l'activité des grands hôtels

- Image 1** : Situation de la province de l'Estuaire dans le Gabon
- Image 2** : Ordures dans la capitale gabonaise
- Image 3** : Génie militaire en action
- Image 4** : Aéroport international Léon MBA
- Image 5** : Gare de la Société d'Exploitation du Transgabonais à Owendo
- Image 6** : Port en eau profonde d'Owendo
- Image 7** : Vestiges de la première guerre mondiale
- Image 8** : Eglise Saint Michel de Nkembo à Libreville
- Image 9** : Pointe Denis, centre touristique balnéaire

Le décret 1207/PR du 17 novembre 1977 portant création et organisation de la Direction Générale de l'Economie (DGE) lui confère, entre autres missions, celle de la promotion de l'économie nationale.

En 1994, la DGE a initié l'étude «Economie provinciale». Il s'est agi de mettre à la disposition du Gouvernement, des décideurs économiques et politiques, des étudiants et chercheurs ainsi que des investisseurs et d'autres entrepreneurs, l'information socio-économique la plus fine possible sur chacune des neuf provinces que compte le Gabon.

Le vote de la loi 15/96 du 6 juin 1996 sur la décentralisation a relancé cette réflexion. A cet effet, un rapport annuel détaillé propre à chaque province devrait être présenté au Gouvernement et aux autorités locales, compte tenu des prérogatives conférées à ces dernières par ladite loi.

La présente publication est la réponse à la demande des autorités politiques et administratives dans le but de mieux cerner les réalités économiques de chaque province.

Les informations contenues dans le présent document découlent de la collaboration permanente des services de la Direction Générale de l'Economie et de la Politique Fiscale (DGEPF) avec les opérateurs économiques, les autres administrations et les opinions informées, au travers des différentes enquêtes et entretiens réalisés puis complétés par les recherches de la « Cellule Promotion de l'Economie Provinciale ».

Nous vous prions de bien vouloir nous signaler les erreurs qui pourront être décelées dans ce document afin que nous puissions en tenir compte lors de la prochaine publication.

Nous remercions tous ceux qui, de près ou de loin, ont contribué à l'élaboration de ce document, notamment le Gouverneur, les préfets, les Présidents des Conseils municipaux et Départementaux, les Administrations publiques et les Opérateurs économiques. Qu'ils trouvent ici, l'expression de notre profonde gratitude, avec l'espoir d'une collaboration toujours plus soutenue.

La province de l'Estuaire est située à l'Ouest du Gabon. Elle a comme provinces limitrophes le Woleu-Ntem, le Moyen-Ogooué et l'Ogooué-Maritime. La province de l'Estuaire est subdivisée en 5 départements. 45,6% de la population gabonaise réside dans l'Estuaire, avec un taux d'accroissement annuel de 6,3% et une densité de 22,3 habitants au km².

Sur le plan social, la province abrite les plus grands hôpitaux du pays et toutes les spécialités du personnel de santé (dentistes, chirurgiens, anesthésistes, radiologues etc.). Pour ce qui est de l'éducation, elle compte un nombre important d'infrastructures éducatives, avec la particularité de leur concentration au niveau de Libreville, la capitale provinciale et administrative du pays.

Sur le plan économique, l'activité de la province est mitigée. Pendant que certains secteurs se distinguent par le raffermissement de l'activité en 2012 par rapport à 2011, d'autres par contre se caractérisent par des baisses d'activité. Ainsi, les productions de bois débité, de farine, de peinture, d'électricité et d'eau se sont accrues. Par contre, celles de ciment, de tôles, de gaz industriels ainsi que le taux d'occupation dans les hôtels ont baissé.

La province de l'Estuaire dispose de plusieurs sites qui font le bonheur des touristes et des vacanciers. Parmi ceux-ci, nous citerons les parcs nationaux d'Akanda, de Pongara et des Monts de Cristal de même que les 31 piliers de bois de l'église Saint Michel de Nkembo sculptés par un artiste aveugle.

CONNAITRE LA PROVINCE

PARTIE 1

I.1. – LA TERRE ET LES HOMMES

I.1.1. – Situation géographique

L'Estuaire est la première province du Gabon de par son poids démographique. Libreville la capitale administrative et politique du pays est son chef-lieu. La province de l'Estuaire est limitée au Nord par la Guinée Equatoriale, au Nord-Est par le Woleu-Ntem, au Sud par le Moyen-Ogooué et l'Ogooué Maritime et à l'Ouest par l'Océan Atlantique. Elle occupe une superficie de 20 740 km², soit 7,7% de la superficie totale du pays.

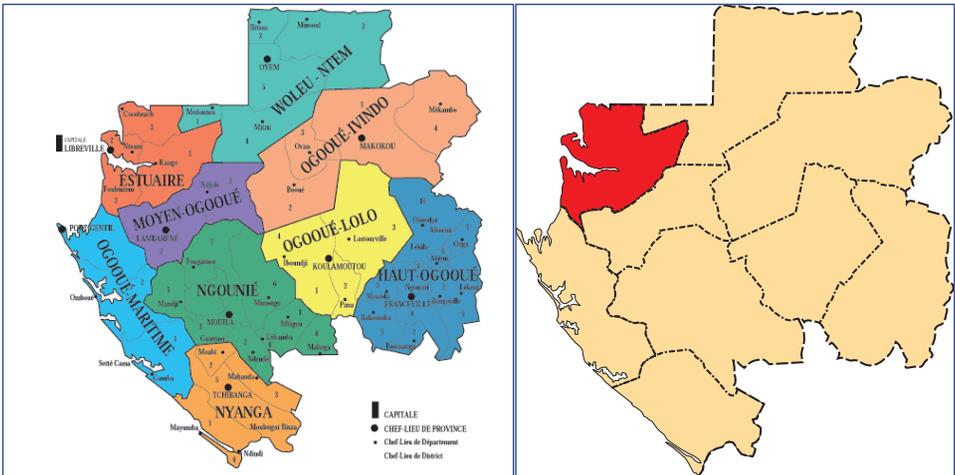


Image 1 : Situation de la province de l'Estuaire dans le Gabon

A l'Est de la province, les Monts de Cristal forment un obstacle à la pénétration vers l'intérieur du pays. Les habitants de l'Estuaire sont des estuariens.

I.1.2. – Géographie physique

Le climat

La province bénéficie d'un climat équatorial avec deux saisons sèches et deux saisons de pluies :

- la grande saison sèche s'étend de juin à septembre avec une pluviométrie et une température moyennes de 31 mm par mois et 24,9°C ;
- la grande saison de pluies s'étend d'octobre à décembre avec une pluviométrie et une température moyennes de 418 mm par mois et 25,9°C ;
- la petite saison sèche va de janvier à février avec une pluviométrie et une température moyennes de 271,6 mm par mois et 26,7°C ;
- la petite saison de pluies va de mars à mai avec une pluviométrie et une température moyennes de 348,2 mm par mois et 26,8°C.

Le relief

La province de l'Estuaire est formée d'un bassin sédimentaire alentour monoclinale qui s'appuie à l'Est sur les Monts de Cristal. Les différentes zones existantes sont :

- les zones ennoyées de l'estuaire du Gabon ;
- les zones à faible relief ;
- la zone à moyen relief à l'Est et la chaîne des Monts de Cristal qui culmine à 980 m.

La végétation et les sols

La végétation est caractérisée par trois types de forêts :

- les forêts rupicoles ou des bas fonds situés en zone marécageuse du bord de mer avec une prédominance de mangroves ;
- les forêts sous jachères ;

- la forêt dense, humide et sempervirente où l'on trouve l'Okoumé et l'Ozigo.

Dans le Sud, l'on observe des formations herbeuses arbustives.

Le réseau hydrographique

La province abrite l'estuaire du Gabon ou estuaire du Komo qui, parti du fleuve Mbé ou Mbei à Kango, longe les côtes de Libreville jusqu'au Cap-Estérias où il rejoint l'Océan Atlantique. Au Sud-Ouest, l'estuaire est fermé par la Pointe-Denis.

Le réseau hydrographique de la province se compose de trois estuaires principaux du Nord au Sud :

- l'estuaire du Muni qui marque la frontière avec la Guinée Equatoriale ;
- l'estuaire de la Mondah dans lequel se jette le Nzémé au Nord de Libreville ;
- l'estuaire du Gabon dans lequel se jette le Komo et sur la côte Sud les fleuves côtiers Remboué, Igombiné et Gomgoué.

A l'Est, l'Abanga, affluent de l'Ogooué, marque la limite entre l'Estuaire, le Woleu-Ntem et le Moyen-Ogooué.

I.1.3. – Géographie humaine

Selon le Recensement Général de la Population et de l'Habitat de 1993 (RGPH 1993), la population de la province est de 463 187 habitants, soit 45,6% de la population totale du Pays. Libreville, son chef lieu, abrite 90,6% de la population totale de la province.

Le taux de croissance démographique de l'Estuaire (6,3%) est le plus élevé du pays du fait de l'exode rural et de l'immigration.

Tableau 1 : Répartition géographique de la population

Départements	Population		Totale
	Urbaine	Rurale	
Libreville + périphérie	419 596	0	419 596
Komo Mondah	6 219	16 155	22 374
Komo	971	15 010	15 981
Noya	1 164	4 072	5 236
Totale	427 950	35 237	463 187

Source : Principaux Résultats, RGPH 1993

La population urbaine représente 92,4% de la population totale de la province en 1993. Quant à la population rurale, son poids dans la province est de 7,6%.

I.1.4.- Découpage administratif

En 2012, la province est divisée en 5 départements et 1 district.

Tableau 2 : Organisation administrative de l'Estuaire en 2012

Départements	Chefs-lieux	Districts	Cantons
KOMO	KANGO		- BOKOUE - KOMO - ANGONE
KOMO-MONDAH	NTOUM	IKOY TSINI	- KOMO - NTOUM - IKOY - MBEI - TSINI MONDAH
NOYA	COCOBEACH		MUNI-MONDAH - OCEAN-MONDAH
CAP	CAP-ESTERIAS		TSINI OTANDE EBENDJE
KOMO-OCEAN	DZOMOE		OCEAN GONGOUE REMOUE GON- GOUE

Source : Direction Générale de l'Administration du Territoire

Libreville, commune de plein exercice, comprend 6 arrondissements.

Tableau 3 : Arrondissements de Libreville en 2010

Mairies	Arrondissements	Situation géographique
Haut de Gué-gué	1 ^{er} Arrondissement	Nord de la Ville
N'kembo	2 ^{ème} Arrondissement	Centre-Est
Nombakélé	3 ^{ème} Arrondissement	Centre
Plaine Niger	4 ^{ème} Arrondissement	Centre-Sud-Ouest
Lalala	5 ^{ème} Arrondissement	Sud et Sud-Est
Nzeng-Ayong	6 ^{ème} Arrondissement	Est

Source : Mairie de Libreville

Au Sud de Libreville se trouve la commune de plein exercice d'Owendo. Elle couvre la zone qui s'étend du pont Nomba au port d'Owendo.

I.2. - L'HISTOIRE ET LA CULTURE

I.2.1. – L'histoire

Les premiers habitants de la province sont les pygmées émigrés d'Afrique centrale. Ils ont été poussés par les migrations bantou, qui à leur tour, ont peuplé la province du XI^{ème} au XIX^{ème} siècle.

En 1472, les portugais furent les premiers Européens à accoster sur les bords du Komo. L'estuaire de ce fleuve en forme de caban, un manteau de marin, en portugais gabão, donna son nom au Gabon.

Le 9 février 1839, un traité fut signé entre le Chef Mpongwé nommé Rapotchombo et Louis Edouard Bouët-Willamez. A partir de ce traité les Français étendent progressivement leur influence sur le Gabon en créant un poste militaire dans l'estuaire du Komo. En 1850 Libreville est née. Ce nom est choisi pour exprimer la liberté acquise de 30 esclaves libérés, suite à l'incident du navire négrier brésilien Elizia.

I.2.2. – La culture et les rites traditionnels

Les rites traditionnels à caractère initiatique les plus connus dans la province de l'Estuaire sont le Bwiti, l'Okoukwé, le Melane (pour les hommes) et le Ndjembè, l'Elombo, le Mabandji (pour les femmes).

Les rites traditionnels liés aux deuils et réjouissances avec une forte implication des danses traditionnelles sont entre autres: l'Omiás, le Mengane, le Mekom, l'Ozila, l'Eko de l'ethnie Fang et l'Ivanga chez les Mpongwé.

I.2.3. - Les grands groupes ethnolinguistiques

Les grands groupes ethnolinguistiques de la province sont :

- les Akoa (pygmées), premiers occupants de l'Estuaire ;
- les Séké ;
- les Mpongwé de la branche Myéné qui, s'installèrent progressivement dans la région de l'Estuaire du XI^{ème} au XVIII^{ème} siècle ;
- les Akélé ;
- les Bengas particulièrement dans le Cap-Estérias ;
- les Fangs venus du Nord au XIX^{ème} siècle ;
- les autres ethnies (Simba, Tsogho, Okandé, Kota, Eshira, Punu, Lumbu, Nzébi, Aduma, Obamba...) sont les plus récents.

Selon le Recensement Général de la Population et de l'Habitat de 1993, les Fang sont les plus nombreux dans la province. Ils représentent 30% de la population estuarienne, suivis des Shira-Punu (22%), des Nzabi-Duma (9%), des Myéné (5%), etc.

INFORMATIONS SOCIALES

PARTIE 2

Les informations sociales portent sur la santé, l'éducation, l'emploi, l'urbanisme et l'environnement.

II.1. – LA SANTE

La politique en matière de santé au Gabon repose sur le Programme National de Développement Sanitaire (PNDS). Il a pour objectif de doter le Gabon, à l'horizon 2020, d'un système de santé cohérent et performant mettant l'individu au centre, des soins de santé accessibles à tous les citoyens et reposant sur la stratégie des soins de santé primaires.

La province de l'Estuaire, particulièrement Libreville, la capitale politique du pays, contient un grand nombre d'équipements et de personnel de santé aussi bien publics que privés.

II.1.1. – Les équipements de santé

On dénombre des structures publiques et privées de différentes tailles dans la province de l'Estuaire.

Le secteur privé lucratif très dense à Libreville comprend les hôpitaux, les polycliniques, les cliniques, les cabinets médicaux, les laboratoires d'analyses médicales, les pharmacies, les dépôts pharmaceutiques, une usine de fabrication de médicaments et deux grossistes répartiteurs.

Le secteur public militaire et civil est constitué des hôpitaux, des centres médicaux, des pharmacies, des laboratoires, des dispensaires et des cases de santé.

Les cases de santé sont mises en place au niveau des villages parfois à la demande des communautés. Elles sont tenues par un agent de santé villageois dont la formation est assurée par l'équipe du centre médical du département. Les dispensaires, unités de base du service public ont un bassin de desserte de plusieurs villages et sont tenus

par un agent de santé. Les centres médicaux sont des établissements intermédiaires entre le dispensaire et l'hôpital public. Les centres de santé sont les équivalents des centres médicaux en zones urbaines.

De cette structuration, il ressort que la province sanitaire de l'Estuaire compte en 2012, les structures publiques ci-après :

- 5 hôpitaux ;
- 14 centres médicaux ;
- 23 dispensaires ;
- 1 case de santé.

Ces structures ont une capacité de 2 754 lits.

La province compte en outre :

- un laboratoire national chargé d'effectuer les examens de biologie au profit du Ministère en charge de la santé publique et de contrôler les activités des laboratoires privés de biologie ;
- un laboratoire régional par département ;
- l'office pharmaceutique national qui assure l'approvisionnement en médicaments du secteur public ;
- l'institut épidémiologique de lutte contre les endémies.

II.1.2. – Le personnel de santé

Le personnel de santé publique dans la province de l'Estuaire est composé de :

- 188 sages femmes ;
- 369 infirmiers d'Etat ;
- 1 106 infirmiers assistants ;
- 232 médecins.

II.2. - L'EDUCATION

La province compte deux circonscriptions scolaires :

- la Circonscription Scolaire de l'Estuaire (CSO) ;

- la Circonscription Scolaire de Libreville et Owendo (CSLO).

Elle abrite deux universités publiques (l'université Omar Bongo et l'université des sciences de la santé). Elle compte en outre, un nombre très important d'établissements d'enseignements privés et publics dans les quatre ordres d'enseignement que sont le pré primaire, le primaire, le secondaire et le supérieur. Elle dispose également d'instituts interafricain et sous régional.

II.2.1. – Les structures éducatives

L'enseignement primaire

Le nombre de salles de classe dans l'enseignement du 1^{er} degré recensé sur l'ensemble de la province en 2011-2012 est de 1 574.

L'enseignement secondaire

Pour l'année scolaire 2011-2012, on dénombre 76 établissements d'enseignement secondaire. Ils comprennent 1 445 salles de classe.

Tableau 4 : Etablissements et salles de classe du secondaire

Ordre d'enseignement	Nombre d'établissements	Nombre de salles de classe physiques
Public	27	830
Catholique	5	97
Protestant	1	29
Alliance chrétienne	1	9
Islamique	1	29
Laïc reconnu	7	55
Laïc non reconnu	34	396
Total	76	1445

Source : Ministère de l'Éducation Nationale, Direction de l'Enseignement Secondaire

L'enseignement supérieur

Dans l'enseignement supérieur, on dénombre 8 établissements publics et 17 établissements privés concentrés dans la capitale provinciale. On note également l'existence d'instituts interafricain et sous régional.

II.2.2. – Les effectifs des élèves et des enseignants

L'enseignement primaire

En 2011-2012, la province a enregistré 131 340 élèves et 5 639 enseignants. Le ratio élève/salle de classe est de 83. Ce ratio est largement au dessus de celui fixé par les autorités qui est de 50 élèves par salle de classe. Le ratio élève/enseignant est de 23 en raison du système turn-over.

L'enseignement secondaire général

79 536 élèves ont été inscrits au secondaire en 2011-2012. Il y a plus d'élèves filles que de garçons. Par contre le nombre d'enseignants est plus élevé (2 107 enseignants et 790 enseignantes).

Les enseignants de français sont les plus nombreux (17% du total des enseignants), suivis de ceux des mathématiques (13%), de l'histoire – Géographie (10%), des sciences de la vie et de la terre (9%), de l'anglais (8%), des sciences physiques (7%), de l'espagnol (6%) etc.

Le ratio élève/salle de classe le moins élevé est celui de l'enseignement catholique. Il est de 39 élèves par salle de classe.

Tableau 5 : Effectifs des élèves et des enseignants dans le secondaire général

Ordre d'enseignement	Nombre d'enseignants			Nombre d'élèves		
	Hommes	Femmes	Total	Garçons	Filles	Total
Public	1 133	573	1 706	21 121	23 406	44 527
Catholique	122	68	190	1 493	2 279	3 772
Protestant	48	12	60	685	708	1 393
Alliance Chrétienne	17	8	25	270	286	556
Islamique	39	12	51	714	737	1 451
Laïc reconnu	154	23	177	3 678	2 967	6 645
Laïc non reconnu	594	94	688	9 313	11 879	21 192
Total	2 107	790	2 897	37 274	42 262	79 536

Source : Education Nationale, Direction de l'Enseignement Secondaire

Tableau 6 : Ratio élève/salle de classe en 2011-2012

Ordre d'enseignement	Ratio élève/salle de classe
Public	54
Catholique	39
Protestant	48
Alliance chrétienne	62
Islamique	50
Laïc reconnu	121
Laïc non reconnu	54
Ensemble	55

Source : Ministère de l'Education Nationale, Direction de l'Enseignement Secondaire

INFORMATIONS SOCIALES

L'enseignement supérieur

On dénombre au total 24 617 étudiants dans le supérieur en 2011 dont 19 687 dans le public, soit un taux de 79,97%.

Dans le public, l'Université Omar Bongo (UOB) concentre la majorité des effectifs avec 66,8% des étudiants dont 44,8% inscrits à la Faculté des Lettres et des Sciences Humaines (FLSH) et 22% à la Faculté de Droit et des Sciences Economiques (FDSE). L'Ecole Nationale Supérieure d'Enseignement Technique a le plus faible effectif, 194 étudiants, soit un poids de 1%.

Tableau 7 : Effectifs des étudiants du public en 2011

Etablissements	Nombre d'étudiants			Pourcentage d'étudiants
	Garçons	Filles	Total	
ENS	1 207	744	1 951	9,9%
ENSET	160	34	194	1%
IST	276	183	459	2,3%
INSG	1 177	925	2 102	10,7%
IUSO	220	455	675	3,4%
USS-FMSS	373	425	798	4,1%
UOB-FDSE	2 444	1 893	4 337	22%
UOB-FLSH	4 251	4 564	8 815	44,8%
ITO	222	134	356	1,8%
Total	10 330	9 357	19 687	100%

Source : Education Nationale, Direction Générale de la Statistique, de la Planification et de la Prospective

L'enseignement supérieur privé est dominé par SUP DE COM et ESAM qui ont respectivement 866 et 833 étudiants.

Tableau 8 : Effectifs des étudiants du privé en 2011

Etablissements	Nombre d'étudiants			Pourcentage d'étudiants
	Garçons	Filles	Total	
IHEE	44	33	77	1,5%
SUP DE COM	439	427	866	17,6%
ISSEC	200	240	440	8,9%
HECI	64	49	113	2,3%
ITA	199	134	333	6,8%
ESAM	341	492	833	16,9%
UCL	10	20	30	0,6%
ESST Catho.	32	66	98	2%
ISI BBS	35	50	85	1,7%
AFRAM	109	220	329	6,7%
IHEM	217	348	565	11,5%
UAS	79	123	202	4,1%
ESSIG	150	210	360	7,3%
ISCG	47	156	203	4,1%
EM – GABON	53	41	94	1,9%
ITGI	80	54	134	2,7%
UPK	86	82	168	3,4%
Total	2 185	2 745	4 930	100%

Source : Education Nationale, Direction Générale de la Statistique, de la Planification et de la Prospective

II.2.3. - Les Ecoles Nationales des Instituteurs et les écoles sous-régionales

Pour combler le déficit d'enseignants observé dans le primaire, des Ecoles Nationales des Instituteurs ont été créées dans le pays. La province abrite quatre de ces écoles. Elles forment au métier d'enseignant du primaire, pour une durée de deux ans, les bacheliers toutes séries confondues. 1092 stagiaires ont été formés en 2011.

Tableau 9 : Effectifs des Ecoles Nationales des Instituteurs en 2011

Établissements	Garçons	Filles	Total	Poids de chaque établissement
Ecole Nationale des Instituteurs de Libreville	817	101	918	84%
Ecole Nationale des Instituteurs Catholique	59	18	77	7,1%
Ecole Nationale des Instituteurs de l'Alliance Chrétienne	31	20	51	4,7%
Ecole Nationale des Instituteurs Protestante	26	20	46	4,2%
Total	933	159	1 092	100%

Source : Education Nationale, Direction Générale de la Statistique, de la Planification et de la Prospective

La province de l'Estuaire abrite une école inter africaine et deux écoles sous-régionales localisées à Libreville. Il s'agit :

- de l'Institut Africain d'Informatique (IAI) ;
- de l'Institut de l'Economie et des Finances (IEF) ;
- de l'Institut sous-régional Multi sectoriel de Technologie Appliquée, de Planification et d'Évaluation de Projets (ISTA).

Ces écoles recrutent les ressortissants africains et des pays de la Communauté Economique des Etats de l'Afrique Centrale (CEMAC).

II.2.4. – La formation professionnelle

Conformément aux dispositions du décret n°000068/PR/MFPRS, du 20 janvier 2005, portant attributions et organisation du Ministère de la Formation Professionnelle et de la Réinsertion Sociale, la formation professionnelle assure l'adéquation formation – emploi entre les secteurs économiques pourvoyeurs d'emplois et la formation.

La Zone Académique 1 est constituée uniquement de la province de

l'Estuaire. Elle abrite trois Centres de Formation et de Perfectionnement Professionnels (CFPP), tous localisés à Libreville :

- le CFPP Basile ONDIMBA ;
- le CFPP de Nkembo ;
- le Centre Inter-Africain de Développement de la Formation Professionnelle (CIADFOR).

Ces établissements qui alimentent en ressources humaines les secteurs public et privé offrent diverses filières de formation des secteurs secondaire et tertiaire. Les stagiaires ont une qualification d'Ouvrier, d'Ouvrier Qualifié ou d'Ouvrier Hautement Qualifié.

La Zone Académique 1 abrite également trois établissements techniques professionnels à Owendo, Bikélé, Ntoun et un Centre d'Appui au Monde Rural (CAMR) localisé à Ntoun.

Les Centres de Formation et de Perfectionnement Professionnels

Pendant la période Inter-stage 2012–2014, les Centres de Formation et de Perfectionnement Professionnels ont offert plusieurs filières de formation dans les secteurs secondaire et tertiaire.

Tableau 10 : Filières de formation des CFPP

Centres	Secteurs	Filières / Options	Niveau de Recrutement	Poids de chaque établissement
Centre de Formation et de Perfectionnement Professionnel Basile Ondimba	Secondaire	Electricité Automobile	Seconde	Ouvrier Qualifié
		Electricité industrielle	Seconde	Ouvrier Qualifié
		Electro froid	Seconde	Ouvrier Qualifié
		Mécanique d'entretien	Quatrième	Ouvrier
		Mécanique automobile	Troisième	Ouvrier Qualifié
		Pâtisserie – Boulangerie	Quatrième	Ouvrier
	Tertiaire	Maintenance Electronique- Informatique	Première	Ouvrier Qualifié
		Chaudronnerie-Soudure	Troisième	Ouvrier Qualifié
		Carrosserie-auto-peinture	Quatrième	Ouvrier
		Secrétariat Bureautique	Quatrième	Ouvrier
Centre de Formation et de Perfectionnement Professionnel de Nkembo	Secondaire	Technico-commercial	Troisième	Ouvrier Qualifié
		Secrétariat – Comptabilité	Seconde	Ouvrier Qualifié
		Adjoint Archiviste	Première	Ouvrier Qualifié
		Adjoint Bibliothécaire	Première	Ouvrier Qualifié
		Adjoint Documentaliste	Première	Ouvrier Qualifié
		Comptabilité Niveau II	Première	Ouvrier Qualifié
		Secrétariat de Direction	Première	Ouvrier Qualifié
		une langue	Première	Ouvrier Qualifié
CIADFOR	Secondaire	Affûtage	Quatrième	Ouvrier
		Cordonnerie	CM2	Ouvrier
		Electricité bâtiment	Troisième	Ouvrier qualifié
		Maçonnerie	Quatrième	Ouvrier
		Menuiserie	Quatrième	Ouvrier
		Plomberie	Quatrième	Ouvrier
Topographie	Première	Ouvrier qualifié		
CIADFOR	Secondaire	Technicien d'Imprimerie	Quatrième	Ouvrier

Source : Direction Générale de la formation professionnelle

Les CFPP ont enregistré une hausse de 151,6% du nombre de stagiaires, toutes filières confondues.

Tableau 11 : Effectifs stagiaires et enseignants des CFPP

Centres	Effectifs stagiaires		Effectifs formateurs	
	2010 - 2012	2012 - 2014	2010 - 2012	2012 - 2014
CFPP Basile ONDIMBA	266	720	75	54
CFPP Nkembo	108	187	18	21
CIADFOR	0	34	1	2
Total	374	941	94	77

Source : Direction Générale de la formation professionnelle

Les Établissements Techniques Professionnels

La province abrite trois établissements techniques professionnels publics ou lycées techniques. Les effectifs de ces trois lycées pour la période inter-stage 2012 – 2014 figurent dans le tableau ci-dessous.

Tableau 12 : Effectifs élèves et enseignants

Etablissements	Nombre d'élèves	Nombre d'enseignants
Lycée Technique National Omar BONGO	2 715	269
Lycée Technique de Bikélé	540	57
Lycée Technique de Ntoum	428	64
Total	3 683	390

Source : Direction Générale de la formation professionnelle

Le Centre d'Appui au Monde Rural

Le CAMR est localisé à Ntoum. Ses travaux d'achèvement sont en cours et les équipements sont disponibles. Les offres de formation du CAMR sont définies en concertation avec les collectivités locales.

INFORMATIONS SOCIALES

II.3.-L'EMPLOI

La province de l'Estuaire englobe plus de la moitié des effectifs aussi bien du privé que du public.

II.3.1. – L'emploi dans le secteur privé

L'emploi dans le secteur privé augmente de 1,6% en 2012. Cette augmentation résulte de la croissance de l'activité dans les branches banque, assurances et commerce entre autres.

Tableau 13 : Effectifs des sociétés

Rubriques	2010	2011	2012	Variation 2012/2011
Total	35 651	38 864	39 501	1,6%
Parapubliques	6 166	6 610	6 828	3,3%
Privées	29 485	32 254	32 673	1,3%

Source : Direction des Etudes Macro-économiques (DGEPE)

II.3.2.- L'emploi dans les administrations publiques

L'emploi dans les administrations publiques est composé du personnel de la fonction publique et de la main d'œuvre non permanente.

Le personnel de la fonction publique

Sur la période 2007-2011, les agents de catégorie A représentent en moyenne 41% des effectifs et ceux de catégorie B, 47%. Les agents de catégorie C suivent avec 9% et enfin le hors catégorie (3%). Le personnel des forces de défense et de sécurité ; et celui de la main d'œuvre non permanente ne sont pas pris en compte.

Tableau 14 : Effectifs du secteur public

Années	2007	2008	2009	2010	2011
A1	7 652	8 847	9 436	10 322	12 213
A2	5 071	5 705	6 266	7 554	10 626
B1	8 931	10 263	10 504	11 099	13 721
B2	6 191	6 875	7 316	8 025	9 652
C1	2 030	2 106	2 203	2 437	2 536
C2	965	1 060	1 046	1 155	1 511
Hors catégorie	1 111	1 190	1 366	1 536	1 501
Total	31 951	36 046	38 137	42 128	51 760

Source : Direction Générale du Budget

La masse salariale évolue considérablement. De 162,3 milliards en 2007, elle atteint 233,3 milliards en 2011, soit une hausse de 44%.

Tableau 15 : Masse salariale du secteur public en millions de FCFA

Années	2007	2008	2009	2010	2011
A1	59 876,2	62 067,9	70 313,1	74 828,4	79 112,9
A2	26 120,1	26 410,5	32 269,7	35 685,6	40 371,7
B1	36 554,6	36 410,5	43 923,4	48 408,3	51 669,8
B2	21 969,4	22 401,1	29 651,1	31 992,3	34 984,8
C1	5 477,1	5 728,8	6 774,2	7 831,5	8 626,7
C2	1 611,1	1 923,7	2 340,8	2 649,6	3 294,0
Hors catégorie	10 741,3	11 978,8	13 697,3	14 728,2	15 291,3
Total	162 349,8	166 921,2	198 969,6	216 124,0	233 351,2

Source : Direction Générale du Budget

Les agents de catégorie A, B, C et le hors catégorie absorbent respectivement 54% ; 36% ; 4% et 6% de la masse salariale totale sur la période indiquée.

INFORMATIONS SOCIALES

La main d'œuvre non permanente

Les données salariales de la main d'œuvre non permanente ont évolué ainsi qu'il suit de 2010 à 2012 :

- 9,99 milliards en 2010 ;
- 12,6 milliards en 2011 ;
- 3,19 milliards en 2012.

II.3.3. - L'emploi des administrations décentralisées

Les administrations décentralisées regroupent les Assemblées Départementales et les Municipalités.

Les Assemblées Départementales

En 2011, les effectifs des Conseils Départementaux étaient de 166 agents, non compris le département de la Noya. La masse salariale, quant à elle, a atteint 364,1 millions de FCFA.

Tableau 16 : Effectifs et masse salariale des Collectivités Locales en 2011

Communes	Effectifs	Masse salariale Annuelle (M FCFA)
Komo-Mondah	124	294,8
Komo-Océan	9	14,6
Komo-Kango	26	31,6
Cap	7	23,1
Total	166	364,1

Source : Etats du personnel des Conseils Départementaux.

Les communes

Hormis Ntoum, les communes de la province de l'Estuaire ont employé au total 2 447 agents en 2011 pour une masse salariale de 11 611,6 millions de FCFA.

Tableau 17 : Effectifs et masse salariale des communes en 2011

Communes	Effectifs	Masse salariale Annuelle (M FCFA)
Owendo	133	620,9
Libreville	2 268	10 927,4
Cap-Estérias	6	8,6
Ndzomoe	13	26,8
Kango	14	16,7
Cocobeach	13	11,2
Total	2 447	11 611,6

Source : Etats du personnel des Communes

II.4. – L'URBANISATION

Le secteur urbain de la province et particulièrement de Libreville présente un tableau assez sombre dont les problèmes sont dominés par :

- une occupation anarchique et irrationnelle de l'espace urbain, favorisée par une réglementation contraignante et anachronique (plus de 50% des occupations de terrain et plus de 90% des constructions sont illégales) ;
- un déficit considérable en infrastructures et services urbains de base et un recul continu de leur niveau de desserte favorisant la précarité de l'environnement économique et social ;
- une pauvreté alimentée par un taux de chômage élevé et une dégradation progressive des conditions d'habitat dans la grande majorité des quartiers où vivent les $\frac{3}{4}$ de la population urbaine (Kinguélé, Akébé, Lalala Dakar etc.).

Le problème de ramassage des ordures ménagères précisément à Libreville vient assombrir davantage ce tableau.

II.5. – L'ENVIRONNEMENT

Dans le cadre de la préservation de l'environnement, la province a bénéficié de la création de trois parcs nationaux : les parcs d'Akanda, de Pongara et des Monts de Cristal. Malgré cette volonté politique, la province n'est pas épargnée des problèmes liés à l'environnement, notamment la pollution de l'air et les risques d'épidémies pouvant affecter la santé des populations en raison des ordures et autres déchets qui jonchent les rues et les artères de certaines localités.

Pour ce qui est de Libreville, la gestion des déchets et autres ordures qui incombait à la mairie jusqu'aux années 1970 a été rétrocédée à la Société Gabonaise d'Assainissement (SGA), à Antigone et à Gabon Propre Service (GPS).

En juin 2002, les autorités vont signer une convention avec la Société de Valorisation des Ordures Ménagères au Gabon (SOVOG). Avec une subvention de 4,2 milliards de FCFA, la SOVOG n'a pas encore résolu le problème des ordures et autres déchets qui jonchent les rues de la capitale gabonaise.



Image 2 : Ordures dans la capitale gabonaise

Le Génie militaire renforce l'action des sociétés de ramassage des déchets.



Image 3 : Génie militaire, en action

INFORMATIONS ECONOMIQUES

PARTIE 3

Les informations économiques portent sur les infrastructures et sur l'évolution de l'activité des secteurs productifs.

III.1. - LES INFRASTRUCTURES

Les infrastructures revêtent un rôle moteur dans le développement économique et social. La province de l'Estuaire est dotée des infrastructures aéroportuaires, routières, ferroviaires, portuaires et de télécommunication.

III.1.1. – Les infrastructures aéroportuaires

La province de l'Estuaire ne dispose que de l'Aéroport International Léon MBA situé dans la capitale provinciale Libreville. Il a été construit depuis les années 50. Des aménagements successifs lui ont permis d'accueillir au fil de son évolution tous les types d'avions. L'adaptation aux très gros porteurs (type 747) date de la fin des années soixante. Des équipements de navigation aérienne et d'atterrissage aux instruments conformes aux spécifications internationales, permettent l'accès de l'aéroport par tous les temps. L'aéroport est ouvert 24 heures sur 24.



Image 4 : Aérogare de l'aéroport international Léon MBA

INFORMATIONS ECONOMIQUES

L'aérogare d'une superficie de 16 000 m² est dimensionnée pour recevoir confortablement jusqu'à 1,2 million de passagers par an. Deux passerelles télescopiques permettent un accès direct de l'aérogare aux avions. Une aérogare fret de 10 000 m² permet de traiter jusqu'à 40 000 tonnes de fret par an.

En 2012, l'aéroport International Léon MBA a accueilli 27 457 mouvements d'avions commerciaux en provenance ou à destination de l'intérieur du pays et de l'extérieur. Le nombre de passagers a augmenté de 5,8% malgré la baisse de 4,1% des passagers des vols domestiques.

Tableau 18 : Evolution de l'activité à l'aéroport international Léon MBA

	2010	2011	2012	Variation 2012/2011
Mouvements avions commerciaux	23 419	22 104	27 457	24,2%
- réseau domestique	13 079	12 252	14 786	20,7%
- réseau international	10 340	9 852	12 671	28,6%
Nombre passagers	758 348	773 526	821 638	5,8%
- vols domestiques	288 471	260 823	250 129	-4,1%
- vols internationaux	414 462	437 586	493 551	12,8%
- en transit	55 415	75 117	77 958	3,8%
Volume du fret (tonnes)	20 682	20 539	17 080	-16,8%
- réseau domestique	2 005	953	639	-32,9%
- réseau international	18 677	19 586	16 441	-16,1%

Source: Aéroport de Libreville (ADL)

III.1.2. – Les infrastructures routières

La province de l'Estuaire dispose d'un réseau routier d'une longueur de près de 500 km dont 163 sont praticables en toutes saisons.

Les principaux tronçons sont :

- Libreville-Cap-Estérias : 24 km bitumés en partie ;
- Libreville-Owendo : 16 km bitumés ;
- Libreville-Ntoum-Kango : 91,5 km en réfection ;
- Ntoum-Cocobeach : 83 km latérités ;
- Ntoum-Donguila : 28 km latérités.

Les usagers de la route empruntent les taxis, les clandos ou les véhicules personnels pour leurs déplacements urbains. La Société Gabonaise de Transport (SOGATRA), l'unique compagnie de transport urbain dans la province, assure également le transport urbain spécifiquement à Libreville.

L'activité de SOGATRA a évolué ainsi qu'il suit en 2012 :

- un parc automobile de 132 véhicules contre 134 véhicules en 2011 et 90 véhicules en 2010 ;
- 1 958 passagers transportés contre 1 513 passagers en 2011 et 1 121 en 2010 ;
- 15 tonnes de marchandises transportées contre 10 tonnes en 2011 et 7 tonnes en 2010.

Pour les déplacements périurbains et inter urbains ainsi que pour l'acheminement des marchandises, hormis les véhicules personnels, les usagers empruntent des véhicules des particuliers. SOGATRA n'effectue que les liaisons Libreville-Ntoum et Libreville-Lambaréné.

III.1.3. – Les infrastructures Ferroviaires

Sur 669 km de réseau ferroviaire, environ 120 km sont dans la province de l'Estuaire. Les principales gares desservies sont : Owendo, Ntoum, Andèm et Oyane.



Image 5 : Gare de la Société d'Exploitation du Transgabonais à Owendo

III.1.4. – Les infrastructures Portuaires

La province de l'Estuaire est dotée de deux ports. Le port d'Owendo divisé en trois secteurs d'activité (marchandises, bois et mines) et le « Port Môle», situé en plein centre de Libreville, aménagé pour le cabotage, les activités de pêche et à vocation touristique et commerciale.

Les activités portuaires au port sous douane d'Owendo ont connu un ralentissement en 2012. Ainsi, malgré l'accroissement des mouvements des bateaux de 4,9%, le volume total des marchandises manipulées a baissé de 8,8%.

Tableau 19 : Evolution de l'activité portuaire à Owendo

(en tonnes)	2010	2011	2012	Variation 2012/2011
Mouvements des bateaux (nombre)	536	494	518	4,9%
Volume total de marchandises	4 880 923	5 488 204	5 007 698	-8,8%
Produits forestiers	215 696	356 676	406 442	14,0%
-Grumes	16 857	12 610	371	-97,1%
-Bois débités	198 839	344 066	406 071	18,0%
Manganèse	3 063 578	3 375 021	2 781 939	-17,6%
Poissons	7 991	13 822	16 977	22,8%
Autres marchandises	1 593 658	1 742 685	1 802 340	3,4%

Source : Gabon Port Management (GPM)



Image 6 : Port en eau profonde d'Owendo

III.1.5. – Les infrastructures des Télécommunications

La province qui abrite la capitale du pays bénéficie des infrastructures de télécommunications modernes (téléphonie filaire, téléphonie mobile, internet, télévision satellitaire etc.).

Libreville et Owendo ont un avantage comparatif par rapport aux autres centres urbains qui connaissent parfois quelques problèmes de liaisons avec l'extérieur. En effet, les liaisons entre Libreville et les départements notamment du Komo et de la Noya, sont, par moments, rendues difficiles du fait particulièrement de la vétusté de l'outil de communication (téléphonie filaire) et de l'absence de relais pour les

INFORMATIONS ECONOMIQUES

opérateurs de la téléphonie mobile, pouvant permettre l'achat des lignes, de cartes de recharge, etc.

L'économie numérique serait un renfort aux infrastructures actuelles en vue d'une couverture globale au niveau provincial.

Les performances des télécommunications se sont confirmées en 2012. Le nombre d'abonnés au téléphone a progressé de 4,7% en 2012, malgré la baisse tendancielle des abonnés au téléphone filaire. Dans le même temps, le nombre d'abonnés à l'Internet a évolué de 12,5% pour se situer à 355 764 abonnés, grâce à l'internet mobile et au haut débit.

Tableau 20 : Evolution du nombre d'abonnés

	2010	2011	2012	Variation 2012/2011
Total abonnement téléphone	2 274 745	2 701 345	2 828 812	4,7%
Téléphone ordinaire	30 381	24 579	18 012	-26,7%
Téléphone cellulaire	2 244 364	2 676 766	2 810 800	5,0%
Total abonnés Internet	275 669	316 211	355 764	12,5%
Nombre abonnés Internet mobile	26 400	23 597	61 886	162,3%
Nombre abonnés Internet fixe	226 889	268 064	269 011	0,4%
Nombre abonnés ADSL	22 380	24 550	24 867	1,3%
Nombre d'abonnés Tv Satellitaire	39 491	46 663	53 835	15,4%

Sources: Opérateurs économiques du secteur

Le nombre d'abonnés à la télévision satellitaire a suivi la même tendance pour se situer à 53 835 en 2012, en raison, entre autres, de la baisse des tarifs et de l'arrivée d'un nouvel opérateur (TNT Gabon).

III.2. - LES SECTEURS PRODUCTIFS

L'Estuaire recouvre plus de la moitié des opérateurs économiques du pays.

III.2.1. - L'agriculture, l'élevage et la pêche

L'agriculture

- Les produits vivriers et maraîchers

L'agriculture est essentiellement de subsistance, caractérisée par de faibles productions difficilement quantifiables.

Pour ce qui est de la culture maraîchère, L'Institut Gabonais d'Appui au Développement (IGAD) dispose de trois centres d'apprentissage dont celui de l'Estuaire. Le centre de Libreville est spécialisé dans le maraîchage et celui de Ntoum s'occupe des produits vivriers exploités en système de couloirs. L'IGAD a en cours de réalisation trois projets. Le PADAP qui est dans sa quatrième année d'exécution couvre six provinces dont l'Estuaire.

INFORMATIONS ECONOMIQUES

Tableau 21 : Activité agricole de l'IGAD

	2010	2011	2012
Production			
- produits maraîchers en tonnes	3 122,3	2 909	3 238,4
- produits vivriers en tonnes	1 509	1 193	1 376
- pâte de manioc en tonnes	480	480	560
Chiffre d'affaires en millions de FCFA			
- produits maraîchers	1 540	1 309	1 596
- produits vivriers	332	262	302
- pâte de manioc	96	96	112
Nombre d'exploitations sur programme			
- maraîchage	242	227	251
- culture vivrière	229	197	236
- ateliers de pâte de manioc	12	12	14
Nombre d'exploitations induites			
- maraîchage	580	544	601
- culture vivrière	452	365	656
Surfaces cultivées sur programme			
- maraîchage	15	13	15
- culture vivrière	101	85	163
Surfaces cultivées induites			
- maraîchage	57	53	59
- culture vivrière	225	181	280
Nombre de stagiaires	0	70	1085

Source : IGAD

- Le caoutchouc

Le caoutchouc est produit dans le département du Komo par la société SIAT Gabon. Ses activités consistent en la création et l'exploitation de plantation d'hévéa et la transformation du latex en caoutchouc granulé. La capacité de production est de 1,6 tonne de caoutchouc par an.

Le site de Kango a une superficie exploitée de 2 089 hectares. De grands travaux de réhabilitation ont permis de rendre fonctionnelle la structure, ce qui a entraîné la mise en saignée de toute la plantation depuis fin 2010. Le programme d'extension débuté en fin 2011 a permis d'ajouter 140 hectares à l'existant.

- Le café et le cacao

Hormis les anciennes plantations de café et de cacao datant de trente ans au moins, la province compte en 2012, 21 plantations de cacao sur une superficie de 21 hectares grâce à la vulgarisation de cette culture depuis 2009 par la Caisse de Stabilisation et de Péréquation. Cette dernière offre gratuitement du matériel végétal aux planteurs et s'occupe de la mise en place de la plantation et du traitement phytosanitaire.

Les cacaoyers sont plantés en association avec les bananiers pour assurer un revenu aux planteurs pendant l'attente de la rentrée en production des plantations.

L'élevage

L'élevage est une activité encore peu développée dans la province notamment à Libreville et Owendo où sont élevées quelques têtes de bétail. Dans la province, l'élevage de porcins n'est pas structuré. Les diverses productions animales (bovins, ovins, caprins, porcins, lapins, volailles, etc..) restent quasiment au stade rudimentaire. Par conséquent, le marché au niveau de la province demeure fortement tributaire des importations de viandes.

Dans le cadre de ses activités, l'IGAD a développé l'élevage de porcs et de poulets. Son volume d'activité dans ce domaine figure dans le tableau ci-dessous.

INFORMATIONS ECONOMIQUES

Tableau 22 : Activité d'élevage de l'IGAD

	2010	2011	2012
Production			
- nombre de porcs vendus	4 560	4 254	4 455
- nombre d'œufs en millions	21,4	25,2	26,2
Chiffre d'affaires en millions de FCFA			
- œufs	2 647	2 470	2 583
- porcs	1 154	1 358	1 409
Nombre d'exploitations sur programme			
- élevage porcins	22	21	26
- élevage avicole	42	39	48
Nombre d'exploitations induites			
- élevage porcins	41	21	26
- élevage avicole	21	17	20

Source : IGAD

La pêche et l'aquaculture

La pêche est effectuée à Cocobeach, à Kango, au Cap-Estérias et à Libreville.

La production annuelle des produits de la pêche à Kango est estimée à 30 tonnes de poisson et 2 tonnes de crevettes. Les espèces les plus pêchées étant les bossus (38% des prises), suivis des machoirons (28% des prises), des capitaines (18% des prises) et des mulets (12% des prises).

Les prix du kilogramme de poisson sont les suivants :

Tableau 23 : Prix des espèces pêchés à kango

Espèces	Prix du kilogramme en FCFA
Machoiron, Sole, Poisson rouge, Capitaine, Bar	2 000
Raie	500
Mulet	1 000
Bossu	1 500
Carpe	2 500

Source : Brigade de pêche de Kango

La particularité de Kango est que hormis les hommes, la pêche est également effectuée par des femmes regroupées en association. On recense plus d'une dizaine d'associations de femmes pêcheurs en 2012.

Dans l'ensemble de la province, pour ce qui est de la pêche maritime artisanale, la production s'est élevée à 19 616,3 tonnes de produits de la pêche en 2011 contre 15 135,9 tonnes en 2010, soit une hausse de 29,6%.

La production aquacole est le fait des stations piscicoles étatiques et des opérateurs privés. L'évolution de cette production de 2010 à 2012, figure dans le tableau ci-dessous.

Tableau 24 : Production piscicole

Années	2010	2011	2012
Productions en tonnes	6	5,5	6,20

Source : Direction de l'Aquaculture, Direction Générale des Pêches et de l'Aquaculture

III.2.2. – L'exploitation forestière et l'industrie du bois

La province compte plusieurs entreprises dans l'exploitation forestière et l'industrie du bois. L'année 2012 se caractérise par la poursuite du processus d'industrialisation de la filière avec la création de quelques nouvelles unités de transformation.

En 2012, la production de grumes dans la province s'élève à 153 836,68 m³ contre 75 961,9 m³ en 2011, soit une hausse de 102,5%. Les usines installées dans la province ne transforment pas que les grumes produites localement. Une grande partie du bois transformé provient de l'intérieur du pays.

L'activité industrielle des différentes unités de transformation s'est raffermie. La production est passée de 732 222 m³ en 2011 à 877 980 m³ en 2012, soit une hausse de 19,9%. Cette bonne

INFORMATIONS ECONOMIQUES

performance résulte d'un approvisionnement optimal des usines en grumes et du renforcement des capacités de production par le biais d'un élargissement du tissu industriel.

Sur le plan commercial, les ventes locales et les exportations de bois débités suivent la même tendance haussière (8,3% et 14% respectivement).

Le niveau de transformation des usines reste inchangé en 2012, à savoir :

- 1^{er} niveau : sciage et déroulage ;
- 2^{ème} niveau : moulures, profilés, parquet et contreplaqués ;
- 3^{ème} niveau : menuiserie et ébénisterie.

Le premier niveau de transformation concentre près de 92% des structures de la branche.

III.2.3. - Les Agro-industries

Dans l'Estuaire, les activités agro-industrielles portent sur le tabac, les boissons, la transformation du blé et l'aviculture. La plupart des entreprises réalisant ces activités sont implantées à Libreville.

Le tabac

La Société des Cigarettes du Gabon (SOCIGA) est l'unique société qui fabrique le tabac dans le pays. Elle produit des cigarettes à partir du scaferlati qu'elle importe.

L'activité de SOCIGA enregistre des résultats mitigés en 2012. En effet, excepté la production des cigarettes qui, progresse de 0,89% pour s'établir à 24 485 milliers de paquets, les Scaferlati et le tabac en caisse régressent respectivement de 7,3% et de 15,7%.

Les principales raisons qui ont perturbé l'activité de l'entreprise sont :

- les travaux d'entretiens qui ont entraîné l'arrêt de l'usine pendant près d'un mois ;
- la congestion du port d'Owendo qui occasionne des retards dans l'acheminement des marchandises à l'entrée comme à la sortie du pays.

Toutefois, le chiffre d'affaires reste légèrement en hausse (1,1%) et se situe à 14,5 milliards de FCFA.

Tableau 25 : Evolution de l'activité de Tabac

	2011	2012	Variation 2012/2011
Production			
- Scaferlatis (en tonnes)	1 688	1 565	-7,3%
- Cigarettes (en milliers de paquets)	24 268	24 485	0,9%
- Tabac en feuilles (caisses)	1 036	873	-15,7%
Chiffres d'affaires (en millions de francs CFA)	14 347	14 499	1,1%
Investissements (en millions de francs CFA)	171,168	629,642	267,9%
Effectifs	82	73	-10,98%
Masse salariale (en millions de francs CFA)	1 074	1 049	-2,3%

Source : SOCIGA

Les effectifs se replient de 10,98% entraînant une réduction de la masse salariale de 2,3%.

Les investissements s'élèvent à 629,6 millions de FCFA, affectés essentiellement à l'équipement et au matériel roulant.

Les boissons

Les boissons sont produites par le groupe Castel. Il est constitué de trois entreprises dont deux exercent leurs activités dans la province de l'Estuaire, à savoir :

INFORMATIONS ECONOMIQUES

- SOBRAGA qui produit les bières et les boissons gazeuses. Elle a des succursales dans les provinces du Haut-Ogooué, de la Ngounié, de l'Ogooué-Maritime et du Woleu Ntem ;
- SOVINGAB pour les vins, elle est implantée uniquement dans la province de l'Estuaire.

En 2012, la production de vin par SOVINGAB diminue de 17,2%. Elle est passée de 45 590 hectolitres en 2011 à 37 769 hectolitres en 2012.

Les activités meunières et avicoles

Ces activités sont effectuées par la Société Meunière et Avicole du Gabon (SMAG) spécialisée dans la transformation du blé en farine. Elle développe aussi une activité d'élevage avicole pour la production des œufs à Nkoltang où elle possède une ferme. On dénombre aussi à travers la province, des fermes avicoles détenues par des opérateurs individuels.

L'activité de la SMAG affiche, en 2012, des résultats globalement positifs. En effet, la farine et les Aliments pour bétail connaissent des hausses significatives (8% et 15,8% de progression respectivement) alors que la production des œufs et des Issues se replie, respectivement de 2,9 et 1,6%.

Les effets de l'épidémie de la ferme de Nkoltang en 2011 continuent d'influencer négativement la production d'œufs, alors que la baisse des Issues (résidus) est signe d'une amélioration de la qualité de blé.

Sur le plan commercial, le chiffre d'affaires est en hausse de 8,7% et se situe à 31,9 milliards de FCFA.

Tableau 26 : Evolution de l'activité de la SMAG

	2011	2012	Variation 2012/2011
Production (en tonnes)			
- Farine	66 672	72 093	8,1%
- Issues	18737	18431	-1,6%
- Aliments bétail	21 168	24 517	15,8%
- Œufs (en milliers d'unité)	39 051	37 935	-2,9%
Chiffre d'affaires (en millions de FCFA)	29,42	31,97	8,7%

Source : Smag

III.2.4. – Les autres industries

Les autres industries de transformation comprennent : la production d'eau et d'électricité, la chimie, les matériaux de construction, le textile et la seconde transformation des métaux.

L'électricité et l'eau

La Société d'Energie et d'Eau du Gabon (SEEG) bénéficie du monopole de la production et de la distribution de l'électricité et de l'eau potable sur toute l'étendue du territoire national.

L'électricité

Les localités de Cocobeach, Kango, Libreville et de Ntoun sont desservies en électricité depuis les années 1984, 1984, 1935 et 1969 respectivement.

INFORMATIONS ECONOMIQUES

Tableau 27 : Statistiques en électricité

Libellés	2010	2011	2012
Puissance installée (mw)	255,69	255,69	255,69
Kinguélé hydraulique	57,6	57,6	57,6
Owendo thermique – diésel	40	40,0	40,0
Owendo fuel lourd	33	33,0	33,0
Owendo gaz	56	56,0	56,0
Tchimbélé Hydraulique	68,4	68,4	68,4
Cocobeach thermique diésel	0,69	0,69	0,69
Production nette (gwh)	1 178,03	1 238,74	1 317,22
Kinguélé hydraulique	413,12	374,75	395,2
Owendo thermique – diésel	6,24	47,12	50,1
Owendo fuel lourd	44,0	10	13,8
Owendo gaz	460,25	580,54	617,8
Tchimbélé Hydraulique	252,63	224,49	238,4
Cocobeach thermique diésel	1,80	1,84	1,92
Volume vendu (gwh)	905,72	942,47	996,9
- <i>Basse tension</i>	550,25	572,97	627,5
Kango	2,17	2,03	2,2
Libreville	537,21	560,18	613,3
Ntoum	9,64	9,61	10,7
Cocobeach	1,24	1,15	1,3
- <i>Moyenne tension</i>	355,47	369,5	369,4
Libreville	334,06	347,69	347,7
Ntoum	21,41	21,81	21,7
Chiffre d'affaires H T (MFCFA)			
- <i>Basse tension</i>	55 695,68	59 195,09	64 800
Kango	155,29	158,27	168,5
Libreville	54 657,97	58 107,45	63 614,2
Ntoum	793,40	845,31	926,6
Cocobeach	89,02	84,06	90,7
- <i>Moyenne tension</i>	24 241,22	25 718,16	28 080
Libreville	22 937,42	24 371,57	26 676
Ntoum	1 303,80	1 346,59	1 404
Abonnement	134 155	143 916	153 176
- <i>Basse tension</i>	133 495	143 282	152 538
Kango	1 441	1 455	1 548
Libreville	126 133	135 604	144 400
Ntoum	5 329	5 626	5 987
Cocobeach	592	597	603
- <i>Moyenne tension</i>	660	634	638
Libreville	644	618	622
Ntoum	16	16	16

Source : Rapports annuels SEEG

L'eau

Seules les populations des villes de Kango, d'Ekouk, Cocobeach, Libreville et Ntoum ont accès à l'eau courante. Ces localités sont desservies en eau par la SEEG respectivement depuis les années 1984, 2010, 1984, 1935 et 1971.

Tableau 28 : Statistiques en eau

Libellés	2010	2011	2012
Production nette (milliers de m³)	57 724	56 969	59 505
Cocobeach	145	130	136
Kango	168	189	197
Libreville	57 411	56 650	59 172
Volumes vendus (milliers de m³)	41 764,65	39 800,13	40 970,72
Cocobeach	103,46	84,61	87,1
Ekouk	1,81	0,36	0,37
Kango	197,22	139,57	143 ,67
Libreville	40 360,08	38 386,93	39 515 ,98
Ntoum	1 102,08	1 188,66	1 223,6
Chiffres d'affaires hors taxes (M FCFA)	14 671,63	14 291,9	14 941,53
Cocobeach	36,05	30,26	31,64
Ekouk	0,34	0,07	0,073
Kango	62,10	50,15	52,43
Libreville	14 189,53	13 789,76	14 416,557
Ntoum	383,61	421,66	440,83
Abonnements	84 334	87 919	92 750
Cocobeach	210	216	228
Ekouk	92	92	97
Kango	213	230	243
Libreville	81835	85107	89 783
Ntoum	1984	2274	2 399

Source : Rapports annuels SEEG

INFORMATIONS ECONOMIQUES

En milieu rural, les eaux de surface constituent la principale source d'approvisionnement. Des pompes hydrauliques ont été installées dans certains villages et regroupements de village. Selon les statistiques hydrauliques éditées par la Direction Générale des Ressources Hydrauliques en 2012, la province de l'Estuaire totalise 84 points d'eau. Ils alimentent 79 villages, soit un taux de couverture de 47%.

En 2011, la SEEG a réalisé les travaux ci-après :

- extension du réseau de distribution d'eau à Cocobeach et à Libreville ;
- réhabilitation de la piste d'accès et équipement de nouveaux forages à Mfoulayong ;
- réhabilitation et renforcement des postes source d'Ambowé, Belle-Vue et Owendo ;
- renforcement des départs HTA.

La chimie

La branche de la chimie est composée des entreprises qui fabriquent les peintures, les gaz industriels et les produits dérivés chimiques (papier à base de ouate de cellulose, matelas, bougies et désinfectants).

La production de peintures a baissé de 13% en 2012 par rapport à 2011. Il en est de même de celle de gaz industriels.

Tableau 29 : Evolution de l'activité de la branche chimie

Rubriques	2010	2011	2012	Variation 2012/2011
Production				
- Peintures (tonnes)	4 925	6 180,1	5 374,8	-13%
- Gaz industriels (m ³)	618 200	985 200	762 228	-22,6%

Source : Opérateurs économiques de la branche

Les matériaux de construction

L'extraction de sable et la fabrication de ciment et des agrégats sont les activités principales de la branche des matériaux de construction. Deux des trois sites de fabrication de ciment dans le pays se situent dans la province de l'Estuaire, à Ntoun et à Owendo. Le sable est extrait au Cap-Estérias tandis que le gravier provient de la carrière de Kango.

Malgré une augmentation de 36,8% de la production des agrégats, le chiffre d'affaires de la branche a baissé de 24,5% en 2012, pour se situer à 23,8 milliards de FCFA. Cette chute est liée à l'obsolescence de l'outil de production et à la forte concurrence des ciments importés d'Asie.

Tableau 30 : Evolution de l'activité de la branche matériaux de construction

Rubriques	2010	2011	2012	Variation 2012/2011
Production (tonnes)				
Clinker	199 117	179 400	113 119	-36,9%
Ciment	227689	230 580	162 239	-29,6%
Agrégats	80 833	271 010	370 731	36,8%
Sable	650 000	872 000	830 000	-4,8%
Ventes (tonnes)				
ciment	226 394	230 084	158 292	-31,2%
Agrégats	80 833	266 669	370 634	39,0%
Sable	650 000	872 000	830 000	-4,8%
Chiffre d'affaires (millions de FCFA)	27 751	31 498	23 794	-24,5%
Valeur ajoutée (millions de FCFA)	7 241	3 240	226	-93,0%
Effectifs (nombre d'employés)	238	232	264	13,8%
Masse salariale (millions de FCFA)	3 336	4 563	3 833	-16,0%
Investissement (millions de FCFA)	511	2 790	1 916	-31,3%

Sources : Cimgabon, Sablière d'Owendo

INFORMATIONS ECONOMIQUES

La branche a un effectif de 264 employés pour une masse salariale de 3,8 milliards de FCFA, en baisse de 16%, suite au redéploiement des stagiaires et des intérimaires.

Le renouvellement d'un silo et l'achat des pompes de pulvérisation ont constitué l'essentiel des investissements de 1 916 millions de FCFA réalisés en 2012.

La seconde transformation des métaux

Dans la seconde transformation des métaux, les activités concernées sont la prestation des services de chaudronnerie, de pose de charpente métallique, de construction navale et la fabrication des tôles dérivées de l'aluminium et des articles de ménage.

L'évolution de l'activité, marquée en 2012 par une chute de 96,9% de la fabrication des articles de ménage et de 16,6% de la production des tôles, figure dans le tableau ci-dessous.

Tableau 31 : Evolution de l'activité de la seconde transformation des métaux

Rubriques	2010	2011	2012	Variation 2012/2011
Production (tonnes)				
Alga	25,1	16,1	0,5	-96,9%
Tôles	2 262	3 034	2 529	-16,6%
Chiffre d'affaires (millions de FCFA)	11 769	26 756	30 091	12,5%
Effectifs (nombre d'employés)	237	331	329	-0,6%
Masse salariale (millions de FCFA)	1 637	1 579	2 647	67,6%
Investissement (millions de FCFA)	563	913	1 405	53,9%

Source : Opérateurs économiques de la branche

Le textile

La Manufacture Gabonaise de Vêtements, l'unique société industrielle du textile, dispose d'une gamme de 200 produits dans les vêtements professionnels, scolaires et la literie. Elle est spécialisée également dans le négoce des équipements sportifs, des chaussures, des casques, des masques de nez et des éponges.

La production de la société baisse en 2012 de 2,1% du fait d'une rupture d'approvisionnement en matières premières occasionnée par la faiblesse de la trésorerie. Le chiffre d'affaires s'est replié de 46,5%.

L'imprimerie

L'imprimerie a enregistré des contre-performances, en raison des mauvais rendements de l'activité « Événementiel » et de la détérioration des marges au profit de l'informel. Ainsi, le chiffre d'affaires a atteint 12,2 milliards de FCFA, soit un recul de 4,2% par rapport à 2011.

Au niveau de l'emploi, les effectifs ont connu une contraction de 7,9% compte tenu de la mise en œuvre d'une politique de restructuration visant une amélioration de la productivité. Toutefois, la mise en œuvre du salaire minimum de 150 000 FCFA a impacté à la hausse la masse salariale de 30,9% pour atteindre 2,4 milliards de FCFA en 2012.

Tableau 32 : Evolution de l'activité d'impression

Rubriques	2010	2011	2012	Variation 2012/2011
Chiffre d'affaires (millions de FCFA)	9 654	12 731	12 193	-4,2%
Valeur ajoutée (millions de FCFA)	4 471	6 111	5 879	-3,8%
Effectifs (nombre d'employés)	235	240	221	-7,9%
Masse salariale (millions de FCFA)	1 777	1 854	2 427	30,9%
Investissements (millions de FCFA)	3 465	1 986	3 799	91,3%

Source : Opérateurs économiques de la branche

INFORMATIONS ECONOMIQUES

Un investissement de l'ordre de 3,8 milliards de FCFA a été consacré à la réhabilitation des bâtiments et au renouvellement des machines, ainsi qu'à l'acquisition des véhicules de traction et de livraison.

L'édition et la presse

L'édition et la presse se caractérisent en 2012 par le raffermissement de l'activité.

Tableau 33 : Evolution de l'activité d'édition et de presse

(en millions de FCFA)	2010	2011	2012	Variation 2012/2011
Chiffre d'affaires	3 879	4 192	4 474	6,7%
Valeur ajoutée	1 505	1 887	2 032	7,7%
Effectifs (nombre d'employés)	51	51	55	7,8%
Masse salariale	465	476	519	9,0%
Investissements	225	2 236	3 989	78,4%

Source : SONAPRESSE

III.2.5. - Le bâtiment et les travaux publics

Fortement dépendant des investissements publics, le secteur du Bâtiment et des Travaux Publics (BTP) enregistre en 2012, un recul de 3,2% de la production vendue par rapport à 2011.

Tableau 34 : Evolution de l'activité du BTP

(en millions de FCFA)	2010	2011	2012	Variation 2012/2011
Production vendue	175 545	298 941	289 291	-3,2%
Bâtiment-génie-civil	140 331	251 414	240 100	-4,5%
Lignes eau-électricité-téléphone	35 214	47 527	49 191	3,5%
Masse salariale	28 870	40 200	42 491	5,7%
Effectifs permanents	3 746	4 230	4 289	1,4%

Sources : Opérateurs économiques du secteur BTP

III.2.6. – Le commerce

L'activité commerciale est très développée. Elle est exercée aussi bien par des structures formelles que par le secteur informel. Elle porte sur diverses branches telles que la vente de véhicules, la vente de produits pétroliers, le commerce des produits pharmaceutiques, celui des ouvrages et la distribution de produits divers (habillement, alimentation, cosmétique, quincaillerie, etc.). L'activité s'est raffermie en 2012.

Tableau 35 : Evolution des indicateurs consolidés du secteur commerce

(en millions de FCFA)	2010	2011	2012	Variation 2012/2011
Chiffre d'affaires	863 676	1 031 568	1 160 000	12,5%
Valeur ajoutée	34 557	41 014	48 073	17,2%
Investissements	34 625	34 065	39 663	16,4%
Effectifs (nombre d'agents)	3 182	3 233	5 109	58,0%

Source: Echantillon des entreprises du secteur commerce

III.2.7. - Les Services

Comme pour le commerce, la province dispose de services immobiliers, de mécanique générale, rendus aux particuliers, rendus aux entreprises etc. En 2012, le chiffre d'affaires de ce secteur a cru de 4,9%, pour se situer à 178,2 milliards de francs CFA contre 169,9 milliards de francs CFA en 2011.

Tableau 36 : Evolution des indicateurs consolidés des services

(en millions de FCFA)	2010	2011	2012	Variation 2012/2011
Chiffre d'affaires	158 480	169 989	178 252	4,9%
Valeur ajoutée	53 955	58 610	65 057	11,0%
Investissements	13 104	9 477	7 961	-16,0%
Effectifs (nombre d'agents)	8 063	8 701	10 093	16,0%

Source: Echantillon des entreprises de services

III.2.8. – L'Hôtellerie et le tourisme

Le secteur Hôtellerie et tourisme a vu son activité croître considérablement en raison de l'organisation en 2012 de la Coupe d'Afrique des Nations par le Gabon et la Guinée-Equatoriale. Plusieurs hôtels de haut standing ont été construits à Libreville.

L'hôtellerie

L'ouverture et la réhabilitation des structures hôtelières, toutes catégories confondues, ont contribué au renforcement de la capacité d'accueil. La province compte des hôtels de classe internationale et les hôtels de moyen standing. L'activité la mieux saisie est celle des hôtels de classe internationale.

En 2012, hormis la CAN, la tenue de plusieurs séminaires, forums et conférences a eu pour effet une augmentation de l'activité dans les hôtels de classe internationale. La progression du nombre de clients de 37,9% a conduit à une hausse de 8,4% du chiffre d'affaires.

Tableau 37 : Evolution de l'activité des grands hôtels

(en millions de FCFA)	2010	2011	2012	Variation 2012/2011
Chiffre d'affaires	16 027	19 434	21 062	8,4%
Nombre de clients	131 431	159 733	220 325	37,9%
Taux d'occupation (%)	61,1%	73,1%	52,1%	-21,0%
Prix moyen/chambre	81 874	86 186	139 590	62,0%
Masse salariale	3 432	3 105	4 349	40,1%
Effectifs (nombre d'agents)	511	505	757	49,9%

Sources : Structures hôtelières de haut standing

Le tourisme et les loisirs

Trois parcs nationaux sont situés dans la province de l'Estuaire, à savoir l'Akanda, le Pongara et celui des Monts de Cristal.

- **Le parc national d'Akanda** couvre une superficie de 540 km². La forêt côtière bordant le Nord de la péninsule, de la forêt de la Mondah jusqu'à Akanda abrite de nombreuses plantes endémiques au Gabon. Il renferme d'importantes ressources naturelles renouvelables. Les mangroves autour de Libreville représentent d'importantes zones d'alevinages pour plusieurs espèces de poissons de mer et des crustacés. Les vasières du parc sont un des sites d'hivernage les plus importants d'Afrique Centrale. Les forêts du Nord et de l'Ouest sont biologiquement précieuses, car des orchidées et d'autres plantes rares y poussent grâce au fort taux d'humidité que l'océan procure au bout de la péninsule.

Le parc d'Akanda renferme les plus grandes populations de « bec-en ciseaux » d'Afrique. Les vasières procurent de la nourriture à des milliers de limicoles d'Europe.

- **Le parc national de Pongara** couvre une superficie de 870 km². On y trouve des milliers d'hectares de mangroves qui renferment une quantité importante d'alevins et de crevettes. Ses plages sont des lieux de ponte pour les tortues marines, notamment les tortues luth. Ses forêts abritent des populations survivantes de petits singes, de buffles, de céphalophes. Les marais d'eau douce sont peuplés de poissons et ses prairies regorgent également de nombreuses espèces de fleurs, d'insectes et d'oiseaux.

- **Le parc national des Monts de Cristal** d'une superficie de 1 200 km², est couvert d'une forêt pluviale où mousses, orchidées et bégonias abondent. Ce parc est l'une des zones les plus diversifiées d'Afrique pour les plantes et les papillons. De plus, on y trouve aussi de grands mammifères tels que les mandrills et les éléphants. Ce parc est riche en arbres et en plantes épiphytes et lithophytes nécessitant beaucoup d'humidité. Il est reconnu au niveau international pour sa richesse biologique.

INFORMATIONS ECONOMIQUES

Les Monts de Cristal sont considérés par de nombreux botanistes comme ayant la plus grande diversité végétale de toute l'Afrique.

D'autres sites touristiques existent, notamment :

- l'Equateur qui traverse la province au niveau du village Oyane 4 ;
- les chutes de Kinguélé et Tchimbélé ;
- le fleuve Nzeme dans le département du Komo Mondah, naturellement doté de mangrove ;
- la mission catholique de Donguila ;
- les vestiges visibles de la première guerre mondiale et les grottes de Dindombo dans le département de la Noya.



Image 7 : Vestiges de la première guerre mondiale

A Libreville et dans sa périphérie, quelques édifices intéressants sont à découvrir tels que les 31 piliers de bois de l'Église Saint-Michel de N'kembo, sculptés par un artiste aveugle, Zéphyrin Lendogno. Ces piliers décrivent des scènes de l'Ancien et du Nouveau Testament. Les installations de la cathédrale Sainte-Marie, vestiges de la première mission catholique de Monseigneur Rémi Bessieux au Gabon sont également considérées comme édifices touristiques.



Image 8 : Eglise Saint-Michel de Nkembo à Libreville

La ville est toutefois connue pour ses plages de sable fin de la Sablière, du Tropicana, du Cap-Estérias au Nord de la ville ou encore de la Pointe-Dénis (centre touristique balnéaire) sur la rive gauche de l’Estuaire. L’exceptionnelle beauté de ces plages attire de nombreux vacanciers et touristes



Image 9 : Pointe-Dénis (centre touristique balnéaire)

III.2.9. – Les banques et assurances

Plusieurs établissements bancaires, de micro-finance et financiers sont dénombrés dans la province de l’Estuaire. Tous sont situés dans la capitale provinciale. Tous les autres départements ne disposent ni d’établissements de micro-finance, encore moins d’établissements bancaires. On recense :

INFORMATIONS ECONOMIQUES

- dix établissements bancaires, dont deux de développement, sept banques commerciales et une banque d'affaires ;
- plus de la moitié des établissements de micro-finance du pays ;
- huit compagnies d'assurance dont l'activité s'articule autour de l'assurance dommage et l'assurance vie ;
- trois établissements financiers avec comme activités principales le crédit bail, le crédit automobile et le crédit équipement.

La province de l'Estuaire regorge d'énormes potentialités :

- un potentiel humain important, plus de 40% de la population totale du pays se trouve dans la province de l'Estuaire ;
- une longue façade maritime et de nombreux cours d'eau renfermant un énorme potentiel en ressources halieutiques. L'élevage de la crevette du Komo, produit de référence très prisé sur le marché national est à promouvoir ;
- l'existence d'une importante carrière de sable à l'Aremboué non exploitée. Il existe également une activité de recherche métallurgique (fer) menée par la Société CORE MINING Gabon, basée à Libreville, sur la limite de l'Abanga Bigné. Enfin, il a été décelé la présence d'un gisement important de la pierre de Mbigou dans le deuxième canton à Edenia en plus de quelques spécimens dans le premier canton à Andeme. A N'toum, on exploite de manière artisanale du sable et de la latérite.

L'agriculture traditionnelle est l'une des principales activités qui occupent les populations de Kango, N'toum et Cocobeach. La culture de l'hévéa occupe seulement 106 planteurs dont les produits sont récupérés par SIAT Gabon. A côté de ce produit, on signale l'existence d'une palmeraie de 60 hectares à Kafele (dans le département du Komo) et dans le premier canton du regroupement d'Asseng pour la culture de la canne à sucre sur 100 hectares.

La province renferme les deux barrages hydro-électriques de Kinguéle et de Tchimbélé qui ravitaillent la capitale gabonaise et ses environs en électricité.

Le tourisme devrait constituer un axe de développement de la province en raison de l'existence de plusieurs sites.

Ont contribué à l'élaboration de la Situation Socio-économique de l'Estuaire, Édition 2012 :

Directeur Général : Monsieur Jean Baptiste NGOLO ALLINI

Directeur Général Adjoint : Madame KASSAT Aurélie

Cellule Promotion de l'Economie Provinciale

Mesdames :

- Amélie ANGUE MINKO, Chef de Cellule et Responsable de la Nyanga
- Mélanie KOUMBA, épouse EBIKAM, Responsable du Moyen Ogooué

Messieurs :

- Jean-Louis MIHINDOU, Responsable du Haut-Ogooué
- Pierre-Dieudonné TATY, Responsable de la Ngounié
- Marcel IBINGA, Responsable de l'Ogooué-Ivindo
- Jean-De-Dieu MOUSSODOU, Responsable de l'Ogooué-Lolo
- Jean-Jacques MAGNANGA MAGNANGA, Responsable du Woleu Ntem

Direction des Synthèses Economiques et de la recherche

Messieurs :

- Patrick Renaud LOEMBA
- Kévin BOUNGOUNGOU
- Innocent ILAWOU

Direction des Etudes Macro-Economiques

Messieurs

- Didier NKOGHE OBAME
- Raphael MBA N'NANG

Direction des Institutions Financières

Monsieur NDO Christian

